

AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

« Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom de Notre Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père » (Col 3, 17).

Frères et Sœurs,

« Jeanne, tu es lorraine, tu es ma sœur, je suis Alsacien; je ferai quelque chose pour toi dans ma vie de prêtre ». Marie-Clément Staub, jeune religieux assomptionniste, prononça ces mots à quelques semaines de son ordination sacerdotale, célébrée il y a cent ans, le 19 mars 1904. C'était à Rome, au soir de la proclamation des vertus héroïques de Jeanne d'Arc, que le pape Benoît XV devait canoniser 15 ans plus tard, le 20 mai 1920.

Le jeune prêtre a tenu parole. Dix ans plus tard, à Noël 1914, il fondait la communauté religieuse qui allait recevoir l'approbation pontificale le 29 juin 1920, quelques semaines après la canonisation de Sainte Jeanne d'Arc. Les Sœurs de Sainte Jeanne d'Arc, consacrées au Sacré-Cœur pour le service spirituel et matériel des prêtres, prolongent depuis lors discrètement la mystique chevaleresque de la pucelle d'Orléans qui a su, au quinzième siècle, rapatrier la sainteté au Royaume de France. Il faut lire le *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, du grand poète Charles Péguy, qui date de l'ordination du Père Marie-Clément, pour saisir l'ardent souffle apostolique qui animait les âmes ferventes de cette époque. Le Père Marie-Clément appartenait à cette élite.

« Je ferai quelque chose pour toi dans ma vie de prêtre ». On pourrait peut-être retourner cette phrase, car Sainte Jeanne d'Arc a sans doute fait davantage pour lui depuis le ciel, que lui a pu faire pour elle sur la terre. Mais dans la communion des saints, on n'est pas jaloux, ni calculateur. On tend plutôt à donner aux autres le mérite qui nous revient. Les saints sont tellement conquis par l'amour de Dieu, tellement fascinés par le Cœur de Jésus, qu'ils en oublient leur image et leur mérite, ils ne tiennent plus à leur propre identité, à leur propre personnalité. Ils font tout au nom de Notre Seigneur Jésus Christ, en rendant grâce par Lui, à Dieu le Père. Ils ne savent et ne veulent qu'aimer, à la suite du Christ.

N'est-ce pas ce qu'a voulu toute sa vie ce prêtre assumptionniste, qui obéissait de bon gré à la volonté de ses supérieurs? Le Père Marie-Clément était convaincu que son engagement dans *l'Archiconfrérie de la prière et de la pénitence*, en plein essor à cette époque, ne pouvait porter du fruit sans une réelle soumission aux autorités de sa Congrégation. Celles-ci l'envoyèrent provisoirement aux États Unis, puis finalement à Québec où le Père Marie-Clément fonda le Montmartre canadien, grand relai québécois de la dévotion au Sacré Cœur en notre pays. Même si Saint Pie X s'était inscrit lui-même à *l'Archiconfrérie de la Prière et de la Pénitence*, en signe éloquent d'approbation, l'événement n'était pas monté à la tête du bon père. Il s'obligea encore plus à se revêtir de tendresse, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, afin de conquérir le plus d'amis possibles au Sacré-Cœur de Jésus, l'amour de sa vie.

Quel fut le secret de sa paternité spirituelle et de sa charité si féconde? La Sainte Eucharistie. Il suffit de lire ses quelques notes à l'occasion de son ordination et de sa première messe célébrée aux Catacombes, pour se rendre compte de ce que signifiait pour lui l'offrande de la Sainte Messe. « Je ferai quelque chose pour toi ». J'offrirai la divine Victime en action de grâce au Père et des flots d'amour et de miséricorde jailliront du Cœur transpercé de Jésus. Ses confidences intimes révèlent une expérience profonde de l'amitié du Christ, un vrai cœur eucharistique, prompt à l'immolation et disposé au martyre.

Le Père Marie-Clément avait une conscience très vive de la valeur infinie de la messe, de chaque messe. Son offrande personnelle quotidienne s'unissait à celle du Christ lui-même, rendu présent sur l'autel par son ministère de prêtre, sous les espèces du pain et du vin transformés en son corps et en son sang. Sa charité rayonnante et son charisme de fondateur étaient sans cesse renouvelés à cette source divine du Cœur eucharistique de Jésus. « Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père ».

N'avons-nous pas besoin aujourd'hui de communier à la mystique eucharistique de ce prêtre ébloui par la charité de Sainte Jeanne d'Arc? Nous, prêtres, qui consacrons nos cœurs et nos mains au Christ Prêtre, ne sommes-nous pas dépossédés de nous-mêmes et réquisitionnés par lui pour servir avant tout le mystère sacramentel de son offrande filiale au Père? A cette offrande souveraine de Jésus mort et ressuscité, le Père répond par une effusion de l'Esprit Saint qui répand en abondance sur le monde et sur les peuples, la charité du

Christ. Pussions-nous recouvrer de nos jours une foi plus vive dans le mystère de la Sainte Eucharistie, qui est la source et le sommet de la vie de l'Église et de la spiritualité du prêtre. Le prochain synode romain convoqué pour octobre 2005 sur le thème de *l'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église*, devrait nous aider à retrouver la ferveur eucharistique que le pape Saint Pie X a répandu sur toute l'Église au début du XXIème siècle.

Sainte Jeanne d'Arc s'étonnait de ce que le Règne de Dieu n'arrivât pas plus prestement au Royaume de France. Elle s'impatientait que les prêtres, les évêques et les rois n'en fussent point davantage enflammés. Que rêverait-elle pour le Québec d'aujourd'hui? Ne voudrait-elle pas une nouvelle cohorte de vaillants combattants prêts au martyre pour que la sainteté redevienne l'étendard des soldats du Christ? Cinq siècles plus tard, enthousiasmé par la canonisation de sa sœur lorraine, l'alsacien Joseph Staub, en religion Marie-Clément, mort à Québec en 1936, ne voulait pas autre chose.

Puisse-t-il être mieux connu et apprécié chez nous où il a été un grand missionnaire de l'Amour du Cœur de Jésus; puisse l'évocation de sa mémoire et le rappel de ses vertus réveiller l'audace et l'enthousiasme des amis du Sacré Cœur, afin que renouvelés par la grâce du Christ Rédempteur nous voulions bien nous aussi faire quelque chose pour Lui, le Roi des rois, et pour elle, la Reine du Clergé, tant aimée de notre jubilaire.

Marc Cardinal Ouellet

Centenaire d'Ordination sacerdotale du Père Marie-Clément Staub, A.A.

Fondateur du Montmartre canadien et des Sœurs de Sainte Jeanne d'Arc.

20 mars 2004